

ENVIRONNEMENT

Les poissons de la Marque révèlent l'état de santé du site



Compter les poissons, recenser les espèces pour connaître la vitalité du milieu aquatique : c'est aussi la mission de la Fédération de pêche du Nord. Pour la troisième année, elle a ainsi organisé une pêche électrique dans la Marque, à Fretin. Objectif : jauger l'impact des aménagements des marais de Bonnance sur la rivière.

PAR MARIE VANDEKERKHOVE

seclin@lavoixdunord.fr PHOTOS PHILIPPE PAUCHET

Pas question de tuer les poissons. Juste de les estourbir. Le Zodiac serpente tout doucement sur la Marque, faisant taire le brouhaha des grenouilles à des mètres à la ronde. En guise de proue, un anneau métallique qui plonge toutes les quinze secondes. « C'est une anode qui diffuse un courant électrique dans la rivière. La tension attire les poissons, c'est physiologique », explique Gildas Kleinprintz, le technicien de la Fédération de pêche.

Dans l'embarcation, des agents de l'Office national des eaux et du milieu aquatique (ONEMA), prêtent main forte et épuisettes pour récupérer les prises. La méthode est suivie à la lettre : le Zodiac s'approche des berges, puis retourne dans le chenal, à la vitesse d'une tortue marine, sur plusieurs centaines de mètres de canaux. Leur terrain de chasse : la Marque, son affluent le Zécart et toute la zone humide, autour du grand observatoire des marais de Bonnance, entre Fretin et Templeuve.

« Notre objectif, c'est de vérifier la fonctionnalité du milieu », explique Gildas Kleinprintz. Qu'en fait, la zone humide joue bien son rôle d'incubateur à poissons. Les relevés des années antérieures semblent l'attester : en 2006, peu de poissons, les roseaux venaient d'être plantés. Au printemps 2007, les oeufs se sont accrochés aux roseaux. « On dénombrait beaucoup de carassins, des poissons herbivores », note le technicien. C'est le premier échelon de la chaîne alimentaire, appelé à disparaître au profit d'autres espèces carnassières, comme la perche ou le brochet. Cette année, les carassins sont moins nombreux. Mais toujours pas de carnassiers.

Les pseudorasboras racontent l'histoire de la Marque. Ces poissons, qui ne sont pas présents en France à l'état naturel, ont été réintroduits dans la rivière. Quand ? Où ? Il y a plusieurs années, voire plusieurs décennies, « mais ils se sont acclimatés au milieu », témoigne un représentant du ministère de l'Environnement. En laissant quelques écailles au passage... Seul vrai motif de satisfaction mercredi : des petits poissons de moins de cinq centimètres, des bouvières. « Dès qu'on en trouve, on sait qu'il y a des moules d'eau. Les bouvières y pondent leurs oeufs », explique la Fédération de pêche. La nouveauté du cru 2008, c'est que les bouvières ont migré dans la Marque. Leur habitat était limité à l'étang tampon jusqu'à l'année dernière. « Cela montre que la zone humide redistribue ses richesses dans la rivière, lors de petites crues, c'est exactement le but du réaménagement des marais », justifie Gildas Kleinprintz.

Une petite victoire écologique sans doute pour le conseil général du Nord, propriétaire du site. Le Département de ce côté-là de la Marque, la communauté urbaine de l'autre ont investi des millions d'euros pour redonner aux marais de Bonnance leur caractère naturel. De tout petits poissons révèlent que le pari est en passe d'être réussi. •

